Melikian-Chirvani Assadullah Souren (ed.)
The World of the Fatimids

Toronto, Canada, Aga Khan Museum, The Institute of Ismaili Studies
2018, 376 p.
ISBN : 9783777430379

La publication de *The World of the Fatimids* coïncide avec l'ouverture d'une exposition sur ce thème au musée Aga Khan à Toronto, Canada (10 mars-2 juillet 2018). Toutes les deux célèbrent le soixantième anniversaire de Son Altesse l'Aga Khan en tant que quarante-neuvième imam de la communauté ismaélienne.

Après une introduction de l'éditeur, Assadullah Souren Melikian-Chirvani, cet impressionnant et grand volume se divise en trois parties. La première est consacrée à « Fatimid Egypt », la deuxième a pour titre « A Land of Three Faiths » et la troisième traite de « The Fatimids On The International Scene ». Chacune de ces parties comporte plusieurs chapitres et la première, la plus longue, en contient cinq (p. 20-160). La deuxième compte trois chapitres (p. 178-228) et la troisième se divise en six chapitres (p. 230-292). Une conclusion, une bibliographie et un index complètent l'ouvrage.

Ce volume est d'abord un manuel d'art islamique sur des objets fatimides conservés dans différents musées du monde mais il traite également, un peu, d'architecture. La première partie[1] est consacrée à une présentation des origines et de l'histoire des Fatimides, du développement de cet état à travers le monde islamique ainsi que sur les différents types d'architectures élevées durant cette période.

Les meilleurs exemples qui attestent du développement architectural sont les mosquées d'al-Azhar, d'al-Ḥakīm, d'al-Juyushi ou d'al-Aqmar ainsi que Bāb al-Naṣr ou encore Bāb al-Futūh. La dernière mosquée élevée par les Fatimides en Égypte est celle d'al-Salīh Talai. Cette partie traite également du développement des différentes techniques de l'art islamique à l'époque fatimide, à travers, notamment, d'une très belle présentation des calligraphies monumentales de l'Égypte fatimide. La révolution de la littérature et de la culture, en général, en Égypte, à l'époque fatimide, y est mise en évidence.

Dans la deuxième partie[2] , le développement de l'art du *ṭirāz* est exposé en présentant, après un bref historique de ses origines au XIIe siècle, d'importants exemples comme le *ṭirāz* qui porte le nom de l'imam al-Hakīm daté de 387/997-998[3] ou encore celui en lin, brodé, daté des XIe-XIIe siècles[4]. Cette partie traite également de l'art et de la culture des chrétiens et de l'art du livre, chez les juifs, en Égypte.

L'expansion de l'état fatimide de l'Ouest vers l'Est, pour assurer l'activité du commerce et l'importance économique de chaque pays soumis, constitue la troisième partie de ce livre[5]. Celle-ci traite des objets itinérants dans le monde fatimide et des produits commerciaux échangés dans ce monde et ses dépendances. Dans cette partie, l'auteur met, également, en évidence la calligraphie architecturale au Maghreb en citant de très belles inscriptions de différentes villes comme celles d'al-Qayrawān (p. 258), de Sfax (p. 261) et d'al-Manṣūriyya (p. 259).

Dans le chapitre « Arab Avant - Garde Art in the Twelfth Century », les auteurs tentent de démontrer l'influence de l'art fatimide au Caire sur l'art de la Sicile normande, c'est-à-dire au début du XIe siècle, en comparant plus spécialement les *muqarnas* qui ornent le portail de la salle principale du palais la Zisa à Palerme (1166), les *muqarnas* qui décorent la mosquée d'al-Aqmar du Caire (1125) et ceux de différents monuments d'Alep, en Syrie, comme la *madrasa* al-Shadhbakhtiyya (1193) ou ceux du Mashhad al-Dikka (1197-1198).

Avant de conclure cette troisième partie, le chapitre 13 présente un bref historique sur l'origine des Ismaéliens, le début de la *Da'wa* et le rôle joué par l'état fatimide dans le développement et la réussite de la *Da'wa* ismaélite.

La conclusion est, en fait, un épilogue rédigé par l'éditeur[6]. Celui-ci résume les caractères artistiques et esthétiques créés par le contact entre les Fatimides et les régions du monde islamique (al-Andalus, Afrique, Sicile et Iran) en illustrant son propos par d'exceptionnels objets en céramique, métal, bois et marbre.

(1) Farhad Daftary, p. 20-43 ; Doris Bebrens-Abouseif, p. 44-69 ; Assadullah Souren Melikian-Chirvani, p. 70-141; Bernard O'Kane, p. 142-175.

(2) Bernard O'Kane, p. 178-189 ; Johannes Den Heijer, Mat Immerzeel, Naglaa Hamdi D. Boutros, Manhal Makboul, Perrine Pilette, Tineke Rooijakkers, p. 190-217 ; Paula Sanders, p. 218-227.

(3) Bernard O'Kane, p. 181, Museum of Islamic Art, Cairo, Inv. N°. 9344.

(4) Bernard O'Kane, p. 187, Aga Khan Museum, Toronto, Inv. N°. AKM675.

(5) Maribel Fierro, p. 230-245 ; David Bramoullé, p. 246-255; Lotfi Abdeljaouad , p. 256-265; Doris Bebrens –Abouseif and Maurizio Massaiu, p. 266-279; Farhad Daftary, p. 280-291; Assadullah Souren Melikian-Chirvani, p. 292-295.

(6) Assadullah Souren Melikian-Chirvani, p. 296- 313.

BCAI 34 (2020) Melikian-Chirvani Assadullah Souren (ed.): The World of the Fatimids, recensé par Howaida Abbas
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

On peut regretter que ce catalogue d'exposition ne traite, malgré la qualité des objets présentés, en aucune façon de l'art fatimide en Syrie. De même, aucune contribution ne mentionne la Lybie malgré les fouilles archéologiques menées à Syrte qui l'ont identifiée comme la ville fatimide de Mādinat al-Sultān[7].

En archéologie, dont on peut se réjouir qu'elle soit traitée ici, il faut noter une confusion à propos de la paternité des récentes trouvailles concernant la muraille fatimide du Caire : la fontaine fatimide de Darrāsa (Le Caire) est présentée brièvement par son découvreur, Stéphane Pradines[8], mais l'historique sur la muraille qu'il a également mise au jour échoue curieusement à Doris Behrens-Abouseif.

Ce volume hésite, donc, entre une grande synthèse et un catalogue mais sans référencement interne : il n'existe pas de table des illustrations pas plus que de numérotation des figures. Sur la page 220, la figure est montrée inversée. En dépit de ces défauts, ce livre reste un guide pour l'histoire des productions artistiques de la période fatimide avec un choix judicieux des illustrations.

Howaida Abbas
Post-doctorante à l'UMR 8167

(7) Fehervari Geza et al. (eds.), *Excavations at Surt [Medinat Al-Sultan]*, Between 1977 and 1981, by The Department of Antiquities, Tripoli & The Society for Libyan Studies, 2002 ; compte rendu dans le BCAI 23, 2007 ; https://maxvanberchem.org/fr/activites-scientifiques/projets/archeologie/11-archeologie/51-syrte-libye ; Mouton Jean-Michel and Racinet Philippe, 2011 « Surt : histoire et archéologie d'une ville médiévale libyenne », *Les nouvelles de l'archéologie*, 123 | 2011, p. 34-38.

(8) Pradines Stéphane, 2012, « Les murailles du Caire, de Saladin à Napoléon », dans *Comptes rendus de l'Académie, CRAI* 2012-II, Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, Paris, p. 1027-1063 ; Pradines Stéphane, 2015, « Les fortifications fatimides, xe-xve siècles (Ifriqiyya, Miṣr et Bilād al-Shām) » dans *Historiographie de la guerre dans le Proche-Orient médiéval (xe-xiie siècles)*,Co-édition Ifao-Ifpo, Le Caire/ Damas, p. 231-276.

BCAI 34 (2020) Melikian-Chirvani Assadullah Souren (ed.): The World of the Fatimids, recensé par Howaida Abbas
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net